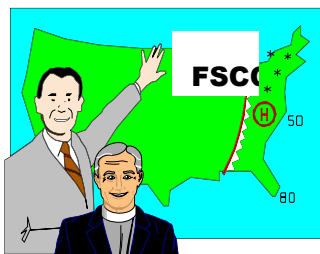


Le trait d'union des membres associés

De l'Institut des Frères du Sacré-Coeur

Volume XVI no 05 Mai/juin 2010

Joan Payette, responsable



Destination mission

«...J'ai toujours remarqué et hautement apprécié en lui (F. Polycarpe) l'homme d'une grande charité, d'une foi vive, simple, naïve et, lorsqu'il s'agissait de remplir son devoir quel qu'il fût, allant droit à son but, sans la moindre préoccupation de respect humain ! »

(Un confrère du f. Polycarpe, écrit vers 1882. Positio, p. 217,

À première vue, l'homme que l'on rencontre nous paraît d'une grande sensibilité, fier, d'une élégance impeccable, amant de la nature, artiste inné, fin connaisseur de musique, écrivain émérite. F. Roger Francis Jutras est beaucoup plus que cela. Religieux toujours en tenue de service, âme délicate, d'une intériorité profonde, Il "mange" d'amour d'autrui. Depuis son retour au pays après plusieurs années en territoire missionnaire, il poursuit sa mission au service des immigrants se déplaçant de façon journalière à pieds et par les transports en commun pour se rendre à l'université afin de leur apprendre à connaître la beauté de la langue française, la culture québécoise tout en se préoccupant de leur vécu. Il fait partie de divers organismes religieux en s'y donnant corps et âme. Ce serait plus que difficile de suivre cet apôtre du Christ.

Joan

par: Roger Francis Jutras, S.C.

Natif de Montréal, je fus baptisé en la paroisse St-Jean-Baptiste. Je suis le 5^{ème} d'une famille de 9 enfants. "Le petit du milieu".

Ma mère était une intellectuelle. Elle a été diplômée de l'école Normale comme enseignante. C'était aussi pianiste accomplie. C'était grande joie de l'entendre jouer au piano le dimanche après-midi. une grande pianiste. Aussi, ma mère était une femme d'action tant dans la famille que dans les mouvements d'actions religieuses dont présidente des Dames de Sainte-Anne.

Nous récitions les prières matin et soir en famille. Elle s'est tenue constamment au courant du renouveau de l'Église.

Mon père était un homme très simple avec des convictions religieuses solides. A l'opposé de maman, il était passablement perturbé par tous les changements religieux et avait de la difficulté avec le renouveau de Vatican II parce que, pour lui, à cette période il n'y avait pas suffisamment d'explications données aux laïcs.

J'ai commencé ma carrière d'enseignant au Collège Sacré-Cœur de Granby. On m'avait confié les classes du primaire et j'ai poursuivi cette profession pendant 12 années.

Qu'est ce qui m'a incité à vouloir aller en mission ? La poussée de l'Esprit m'a invité à donner mon nom au supérieur provincial, Frère Hilaire. Au lendemain de mon anniversaire de naissance, il est venu à St. Laurent où j'enseignais pour me signifier son "oui". Je suis donc allé au Sénégal et au Mali pour y œuvrer pendant près de 25 ans.

Au Sénégal, j'occupais le poste d'enseignant, pour après devenir directeur d'école. Puis je deviens inspecteur et à la fois conseiller pédagogique au diocèse de Dakar avec 85 enseignantes et enseignants.

Au Mali, j'ai été enseignant. De plus, je me suis chargé de donner des cours de Bible par correspondance à des professeurs et à des étudiants niveau lycée.

Dans les deux pays, j'ai côtoyé des gens heureux, confiants en Dieu, pour certains, humbles cultivateurs et pour d'autres des études plus poussées et qui avaient de bons emplois.

J'ai quitté mon pays natal confiant. Dieu m'appelait là-bas. Je fus heureux parce que j'ai aimé ces gens. Je me suis fait tout à tous. L'accueil se fit sans trop de difficulté. J'ai regardé, écouté, agit pour le mieux. J'allais en brousse rencontrer les gens dans leur milieu de vie. Des soirées dansantes au son du tamtam me permettaient de me rapprocher d'eux tout en m'initiant à leur langage, le Bambara.

J'ai traversé l'océan en août 1962 sur l'Homéric. Il y avait 21 missionnaires à bord. Il y avait fébrilité dans l'air. Comme je passais par Nicolet, j'ai pensé particulièrement à Maman. D'ailleurs, je dois vous raconter qu'à mon arrivée à Dakar, il y avait une lettre qui m'attendait : "*Je te souhaite la bienvenue dans ton nouveau pays*" signé *Maman*. Elle était heureuse de savoir son fils au travail dans la vigne. Je recevais des lettres de ma sœur Pierrette qui me tenait au courant des réactions maternelles. Elle était très favorable à mon départ, versant cependant une larme. C'était son rêve qui se réalisait par son fils.

Papa avait hâte à mon retour. Ma sœur Pierrette me tenait au courant de ses sentiments paternels. Pierrette est devenue Sœur de l'Assomption de la Vierge et ma sœur Andrée s'est dirigée vers la vie religieuse avec la communauté de St. Paul de Chartres.

La réinsertion au pays après 25 ans me fut très difficile. Souvent, j'ai voulu retourner vers mes amis, mon travail laissé tout comme une symphonie inachevée. On manque les vrais amis, les enseignants, le peuple africain.

C'était important d'être très délicat dans les conversations avec les confrères d'ici. Il fallait me remettre à la page, donc je me suis de nouveau lancé dans l'enseignement.

Actuellement je fais du bénévolat à l'UQAM en enseignant le français aux immigrants.

Je fais parti du *Mouvement des Travailleurs Chrétiens – Mission Ici et Ailleurs* (*Mouvement de mobilisation au vécu des autres*). Je donne des cours de français à deux religieuses indiennes des Sœurs Missionnaires de la Charité. Le dimanche, j'accompagne à l'orgue pendant la messe à la Chapelle Ste-Thérèse de l'Enfant-Jésus au cours de laquelle assistent 50 à 80 ex-détenus et autres hommes.

Je continue ma vie de mission ici.

Depuis mon retour, j'ai rédigé trois livres avec un 4^{ème} en marche :

LES BLÉS D'OR... (*vie de mes parents*) 1988

Rayons de lumière... *St. Mathieu* 1998

Je M'dis avec Eux... *ma vie au Sénégal et au Mali...* 1998

Parcours Biblique ... non autorisé 2008

Pont d'amitié... *souvenirs et miettes* (sorti le 28 juillet 2009-08-07)

Dans une de mes lectures, j'ai rencontré le psaume 23 qui parle du bonheur :

"*Le bonheur et la grâce m'accompagnent* » Oui, le bonheur et la grâce m'accompagnent tous les jours de ma vie.

J'ai vécu de nombreuses années au Sénégal et au Mali. On m'a dit que j'avais laissé des traces profondes. En toute humilité, il me semble avoir été bon, bienveillant, compatissant à bien des égards. Ce qui comptait pour moi : faire le bien.

Je me souviens du travail réalisé en pédagogie près des enseignants sénégalais ; leurs résultats me donnaient du bonheur. Au Mali, le succès des étudiants aux cours bibliques me donnait bonheur parce qu'ils aimaient cette rencontre avec Jésus. La satisfaction me faisait vivre.

Je dois me souvenir des chemins merveilleux par lesquels Jésus m'a conduit pour mon bien-être. Il m'a fait passé par de dures expériences. Si moi, petite brebis, je continue de marcher avec le bon Pasteur Jésus, alors j'aurai l'assurance que rien ne me manquera à garder le bonheur en moi. Pour ça, être à l'écoute de l'Esprit Saint qui contrôle et dirige mes actions quotidiennes.

A travers les faiblesses humaines, le message d'espérance s'annonce et, c'est au Québec que la mission continue par notre aide à tous niveaux.



*Jacinthe Saint-Laurent et Jocelyn Ouellet,
à l'occasion de leur 10^{ème} anniversaire
comme membres associés à la communauté
de Rosemère.*

Le coin des associés...

Permettez que je vous présente Luc Gagnon, aspirant associé. Homme de grande spiritualité et d'un sens aigu de son rôle comme témoin du Christ, il a consenti à nous livrer ses pensées sur son vécu de bénévole.

Par : Luc Gagnon, aspirant associé

Mes heures de bénévolat sont consacrées aux soins des malades, aux personnes avec mobilité réduite, et en accompagnement de l'humain en phase terminale de vie.

Ces coups de pouce autant physiques que spirituels sont très appréciés de tous et de chacun, autant des malades que des familles et du personnel hospitalier. Ce dernier groupe y voit une continuité de leurs soins, une aide dont on dit être un plus dans une chaîne qui lie l'hospitalier, le familial, le bénévolat accompagné du grand besoin spirituel qui apaise et fortifie.

Rendre service pour moi est la priorité de ma vie. Elle est essentielle à mon cheminement de chrétien, à la satisfaction du devoir accompli, à l'exemple de l'imitation de Jésus. C'est une véritable joie que d'être de service, de donner de soi-même. J'y ressens une grande paix en union avec Jésus-Christ.

Dès ma tendre enfance, j'ai pu constaté chez mes parents et dans mon voisinage l'entre aide pour autrui qui animait leur vie de tous les jours. J'y ai été imprégné.

À l'école on nous exhortait à ramasser des sous pour "les petits chinois". On nous encourageait à remplir une carte rose qu'on emplissait au fil des jours avec des dix sous pour l'œuvre de Sainte-Thérèse, patronne des Missions. On faisait ce que l'on pouvait avec ce que l'on avait.

Des petits gestes de compassion tel faire une commission spontanée pour quelqu'un, aider à réunir des amitiés brisées, être à l'écoute, attentif aux besoins de l'autre, si banale soit-ils, servir mon Dieu Amour sont l'expression du sens de ma vie. J'y trouve ma liberté.



Maurice Dupont de Granby ... le 07 mai
Raymond Barbe, s.c. de Granby ... le 11 mai

Daniel Picot de Fullum-Canterbury ... le 12 juin
Gisèle Barbeau de Granby ... le 27 juin

Il y a eu oubli, bien involontaire, de faire mention de la fête de notre cher confrère associé, Jean Chaput, le 09 avril dernier. Amende honorable et bonne suite durant ton année entière !



Vous vous souvenez sans doute des processions de votre enfance au cours desquelles le chant « C'est le mois de Marie... » et « Cœur Sacré-Cœur de Jésus ... » étaient entonnés avec forte voix et de tout notre cœur soit aux vêpres où lors d'une procession dans les rues du voisinage.

Les maisons étaient décorées de rubans et de fleurs et les gens s'installaient sur leur galerie avant pour voir cette procession tout en répétant avec ferveur et ardeur les Notre Père et les Je vous salue Marie qui s'envolaient vers le ciel.

Encore aujourd'hui, du moins dans ma paroisse et fort probablement en d'autres lieux religieux, on rechante ces cantiques à la fin de la messe dominicale. On les revit avec autant d'émotion

Que dire également de toutes les versions musicales de l'Ave Maria encore gravées aujourd'hui sur disques ou CD, par multiples moyens électroniques et servant très souvent de musique de fond à des prières ou des réflexions sur la Mère de Jésus !

Jésus, son Fils ! Jésus, celui qui s'est éloigné de ses parents à l'adolescence ! Jésus, celui qui s'est promené le long des chemins, attirant des foules de plus en plus nombreuses qui voulaient entendre Sa parole ! Jésus avec ses 12 apôtres les préparant à devenir Ses témoins ! Jésus, mort sur la croix ! Jésus ressuscité !

Jésus, notre modèle ! Nous sommes ses exécuteurs testamentaires, c'est tout un contrat de vie, surtout de nos jours.

Est-ce nous devons nous laisser abattre ? Jamais ! Il est encore plus essentiel aujourd'hui de faire connaître Son message d'amour par tous les moyens mis à notre disposition. Être Sa voix, Ses mains, Ses pas, Son cœur.

Jésus a dit : « Aimez comme je vous ai aimé ». C'est le "comme" qui fait toute la différence. En braves soldats du Christ, disons ensemble « C'est à moi de relever le défi » Avec l'appui de Marie et de son divin Fils, Jésus.



Aimé soit le Coeur de Jésus!

***Frères du Sacré-Cœur
Montréal***



Le 04 mai 2010

Chers membres associés,

Lors de l'assemblée générale du 01er mai dernier, il y a eu vote unanime choisissant le Village des Sources comme bénéficiaire de notre action régionale pour 2010.

Situé au sud de la ville de Rimouski, dans la région du Bas-Saint-Laurent, le Village des Sources, fondé en janvier 1995 par la communauté des Frères du Sacré-Cœur, est un lieu de ressourcement dédié aux jeunes. Il vise à promouvoir chez les jeunes l'accueil, le partage et l'engagement.

Comme par les années passées, nous vous demandons votre aide financière afin d'aider cette organisme fort méritante.

Chèque au nom de : Village des Sources

**À être envoyé à : F. Pierre Boutet,
2240 rue Fullum,
Montréal, Qc H2K 3N9**

Date limite : Fin juin

Un grand merci pour votre habituelle collaboration d'associés aux œuvres des Frères du Sacré-Cœur.

J'en profite pour vous confirmer la date de notre prochain ressourcement qui aura lieu le 23 octobre 2010 à la Maison de Fullum. À réserver sans faute.

Ametur Cor Jesu

Pierre Boutet, s.c., répondant régional